

DOSSIER DE PRESSE

Remise du Prix d'excellence 2010



Bieber Audit & Global Solutions GmbH
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft



Remise du Prix d'excellence 2010

Le Prix d'excellence de l'Université franco-allemande met en lumière les parcours franco-allemands exemplaires. Cette année, le jury a distingué huit diplômés. La remise des prix s'est déroulée le vendredi 26 novembre à Strasbourg dans le cadre de la 12ème édition du « Forum Franco-Allemand ».

➤ Des partenariats d'avenir

Cette année, huit diplômés ont été récompensés grâce au soutien de nos entreprises partenaires : ASA Avocats Associés, Bärwolf, Bieber Audit & Global solutions, le Club des Affaires Saar-Lorraine, EDF, *Hauptverband der Deutschen Bauindustrie* (la Fédération générale de l'industrie allemande du bâtiment), la Fédération nationale des travaux publics et SAP France.

➤ Les lauréats du Prix d'excellence 2010

Le jury, présidé par M. Otto Theodor Iancu, Président du Forum Franco-Allemand et Vice-Président de l'UFA, a choisi de distinguer :

Dans la catégorie « Sciences économiques et gestion » :

- **Nadège Adoneth**, « Prix SAP France »
- **Sonja Döring**, « Prix Bieber Audit & Global Solutions »
- **Martin Rahn**, « Prix Club des Affaires Saar-Lorraine »

Dans la catégorie « Sciences de l'ingénieur, sciences naturelles et informatique » :

- **Marc Wenner**, « Prix Fédération Nationale des Travaux Publics »
- **Christophe Beck**, « Prix Hauptverband der deutschen Bauindustrie »
- **Mélanie Clerc**, « Prix EDF »

Dans la catégorie « Droit, sciences humaines et sociales, formation des enseignants » :

- **Henning Fauser**, « Prix Bärwolf »
- **Sabine Keindl**, « Prix ASA Avocats Associés »

➤ Récompenser les meilleurs parcours franco-allemands

Créés en 2002 à l'initiative de M. Jacques Renard, Club des Affaires Saar-Lorraine et de l'UFA, le Prix d'excellence récompense les meilleurs diplômés de l'UFA pour leurs excellentes compétences disciplinaires, linguistiques et interculturelles. Chaque prix est sponsorisé à hauteur de 1 500 euros par différents acteurs du monde économique.

Nadège Adoneth, diplômée en Economie/Gestion de l'ESSEC Business School - Paris et de l'*Universität Mannheim*. Prix décerné par SAP France.

Apprendre sur les autres, c'est apprendre sur soi-même

Si on lui avait dit, quand elle était encore étudiante en double diplôme à l'école de commerce ESSEC (Paris) et à l'Université de Mannheim, qu'elle recevrait le Prix d'excellence pour son mémoire de fin d'étude, Nadège Adoneth n'y aurait pas cru. Pendant les vingt mois qu'elle a passés au Bade-Wurtemberg, cette jeune fille de 25 ans n'a pourtant pas ménagé sa peine pour comprendre les enjeux des différences interculturelles.

Intéressée depuis longtemps par les collectivités territoriales et le management du secteur public, elle trouve un sujet qui lui correspond parfaitement : 'la responsabilité éthique, sociale et environnementale dans l'administration communale'. « *Avec ce mémoire, je voulais faire quelque chose de pratique, aller sur le terrain*, explique la jeune lauréate. *Mais faire une comparaison France-Allemagne sur les communes n'est pas facile. Le mot 'commune' ne recouvre pas la même réalité ici et là-bas. Comment comparer deux systèmes administratifs si différents ?* » Un sujet vaste et compliqué, mais joliment récompensé, lors du Forum Franco-Allemand 2010, par le Prix d'excellence sponsorisé par la société SAP France.



Nadège Adoneth avec Frédéric Massé de SAP France

Au fil de ses rencontres avec les élus des deux côtés du Rhin, Nadège a su en effet entrer dans le détail de deux cultures politiques fondamentalement différentes. « *Sur le sujet de la responsabilité, les communes allemandes sont clairement en avance et s'appuient beaucoup sur la participation des citoyens. C'est bien moins vrai en France* », résume-t-elle.

Alsacienne d'origine, Nadège Adoneth vit désormais à Lyon mais n'exclut pas de retourner en Allemagne. « *Ce qui me manque, ce sont mes amis de là-bas, la qualité de l'accueil* », dit-elle. Elle se souvient de son arrivée à Mannheim. De l'association Visum, qui lui avait fait rencontrer de nombreux étudiants allemands. De son job d'étudiante à l'université, qui lui a permis de voir de l'intérieur comment fonctionne un autre système universitaire. « *Et puis, glisse-t-elle, en apprenant une autre culture, on apprend aussi beaucoup sur soi-même.* » Autant d'arguments pour encourager les futures promotions de l'ESSEC à suivre cette voie.

Sonja Döring, diplômée en Management international de l'INBA/Groupe ESC Troyes et de la *Fachhochschule Frankfurt/Main*. Prix décerné par Bieber Audit & Global Solutions GmbH.

Sonja Döring, internationale par excellence

Jupe noire bien droite et regard pétillant, Sonja Döring est impatiente. Dans une heure, elle recevra le Prix d'excellence décerné par Bieber Audit & Global Solutions GmbH. Ni l'émotion ni le trajet en avion depuis Copenhague n'ont entamé son énergie.

Il faut dire que traverser les frontières n'a plus rien d'exceptionnel pour la jeune lauréate. Originnaire de Francfort, anciennement étudiante à Troyes, domiciliée à Copenhague – Sonja aurait bien du mal à dire où est son 'chez-soi'. Devant l'embarras du choix, elle a décidé de ne pas choisir : « *A chaque fois que je reviens dans un de ces lieux, j'ai le sentiment d'être chez moi.* »



Sonja Döring avec Norbert Bieber de Bieber Audit & Global Solutions GmbH

Installée depuis avril dans la capitale scandinave, elle suit des cours intensifs de danois. « *Là-bas, les entreprises recherchent assez peu de personnes parlant l'allemand ou le français. Même quand c'est le cas, les candidats doivent impérativement maîtriser la langue du pays. C'est presque indispensable pour trouver un emploi* » explique-t-elle, raisonnable.

Pour parler de son véritable amour linguistique, en revanche, elle ne craint pas l'emphase : « *La langue française me fascine depuis le Gymnasium !* » assure-t-elle. Quand, à l'issue de sa formation en tourisme à Heidelberg, elle découvre le double diplôme entre la *Fachhochschule* de Francfort et l'ESC de Troyes, elle fonce bille en tête.

C'est ainsi qu'elle débarque dans l'Aube, en 2008, pour deux semestres d'étude. « *Au début, je me suis demandée où j'avais atterri* », avoue-t-elle. De la presque skyline de Francfort aux 63.000 habitants de Troyes, elle a vécu ses premiers « mini chocs culturels », comme elle les appelle gaiement. Puis elle s'est vite adaptée au rythme tranquille de la petite province française, a noué des amitiés... et fini par rencontrer le jeune Danois qui la mènera des plaines de Champagne-Ardenne au Danemark.

Aujourd'hui, elle rêve du métier qui lui permettrait de garder contact, depuis son nouveau pays d'adoption, avec la langue française. Au Danemark, les opportunités pour les francophones sont rares, mais Sonja a déjà sa petite idée : « *J'aimerais bien travailler à l'université et coordonner les échanges internationaux. Avec la France si possible !* » L'UFA fera-t-elle des petits en terres scandinaves ?

Martin Rahn, diplômé en Management international d'Euromed Management, Marseille et de la *Hochschule Bremen*. Prix décerné par le Club des Affaires Saar-Lorraine.

Bel et balle à Paris

« *Je voulais suivre des études permettant une réelle expérience à l'étranger* », raconte Martin Rahn à propos de sa recherche de cursus en gestion d'entreprise. Il trouve son bonheur à Brême où le cursus franco-allemand l'embarque de Brême à Berlin, où il fait un stage à la Deutsche Bahn, puis vers Marseille pour presque deux ans d'études, et enfin à Paris pour un second stage, dans la maison mère des « Fromageries Bel ».

Voulant axer sur la pratique son travail de fin de bachelier, il combine un encadrement français à une entreprise allemande pour un mémoire sur l'« optimisation des flux de clics sur sites Internet par



Martin Rahn avec Jacques Renard du Club des Affaires Saar-Lorraine

variation de l'ergonomie ou du design, à l'exemple du site Internet de la Deutsche Bahn ». Il a par exemple mis en avant le rôle majeur des images ainsi que l'influence particulière du nombre de possibilités proposées. Son travail est récompensé par le prix d'excellence conjoint de l'UFA et du Club des Affaires Saar-Lorraine. « *Le curriculum vitae et les études de Martin Rahn m'ont beaucoup impressionné. C'est un étudiant extrêmement brillant – je n'ai pas hésité lors de la sélection* », indique Jacques Renard, vice-président du Club économique franco-allemand, soulignant l'interculturalité, l'engagement et la qualité du mémoire de l'étudiant.

Les apports majeurs de ses études? « *L'ouverture d'esprit, répond le lauréat, la curiosité envers d'autres cultures, la capacité d'adaptation et l'autonomie* » Il dit également avoir découvert deux systèmes d'enseignement supérieur très différents. Tandis que les études allemandes étaient plutôt théoriques, il fallait en France préparer des travaux de groupe, rédiger des dissertations, présenter des exposés. « *Mais c'était une période passionnante que j'ai beaucoup appréciée.* » Rencontrer des gens intéressants venus du monde entier et vivre de nombreuses expériences humainement très positives ont été, selon lui, des sources d'enrichissement. À côté de cela, Martin Rahn a participé à l'organisation de différents projets étudiants et pratiqué le water-polo, et ce en Allemagne jusqu'en 2^{ème} division nationale.

À présent, il prépare un master professionnel Ressources humaines en alternance à Paris. Les « Fromageries Bel » lui proposèrent pour cela un poste adéquat à l'issue de son stage. « *Je me plais beaucoup ici* », explique l'étudiant parisien, « Je fais même partie de l'équipe parisienne de water-polo. »

Marc Wenner, diplômé en Génie civil de la *TU Dresden* et de l'INSA Strasbourg. Prix décerné par la Fédération Nationale des Travaux Publics.

Une passerelle binationale pour la construction de ponts

Les ponts ont toujours fasciné Marc Wenner. Au lycée, il réalise un travail sur le viaduc de Millau qui le passionne. Aujourd'hui, il est ingénieur franco-allemand en génie civil et spécialiste des ponts, évidemment. Pour son brillant travail de fin d'études, il a reçu le Prix d'excellence UFA-Fédération nationale des travaux publics.

« *La construction de ponts est un peu la discipline reine du génie civil, explique-t-il. Elle est exigeante car, de la conception à la réalisation, chaque détail a son importance.* » Justement, Marc Wenner aime les défis. Pendant ses études à l'INSA de Strasbourg, il décide d'emprunter la passerelle d'un cursus binational pour pouvoir approfondir à l'université de Dresde le sujet qui lui tient à cœur, à savoir la construction de ponts. Pour cet Alsacien originaire de Wissembourg, l'Allemagne, de toute façon, n'était qu'à deux pas.

Son travail de fin d'études concerne l'infrastructure ferroviaire. « *Il s'agissait de trouver un modèle plus proche de la réalité que celui donné par la norme, pour pouvoir construire des ouvrages ferroviaires ne nécessitant pas d'appareil de dilatation. Celui-ci absorbe les déformations du rail dues à l'interaction entre pont et rail, mais est coûteux et difficile à entretenir* », résume-t-il.

Employé chez DB ProjektBau GmbH, une filiale de la Deutsche Bahn AG, au sein du département Planification d'ingénierie des structures, il se consacre à la dynamique des ponts : « *Dans ce domaine, on est tout le temps confronté à de nouvelles problématiques, on ne fait jamais deux fois la même chose* », se réjouit-il. Voilà donc encore des défis en perspective. À l'avenir, Marc Wenner aimerait bien profiter de son double diplôme pour intégrer un groupe de travail européen sur l'uniformisation des infrastructures ferroviaires – ponts compris.



Marc Wenner avec Jean-Louis Marchand de la Fédération Nationale des Travaux Publics

Christophe Beck, diplômé en Génie mécanique de l'université de Metz et de la *HTW des Saarlandes*. Prix décerné par le *Hauptverband der deutschen Bauindustrie e.V.*

Le franco-allemand, comme une évidence

Possédant la double-nationalité, Christophe Beck s'est naturellement engagé dans un cursus binational entre Metz et Sarrebruck. Son excellent mémoire de fin d'études lui a valu non seulement le prix d'excellence de l'Université Franco-Allemande mais également un contrat de chargé de projets au Luxembourg.

Né à Sarrebruck d'une mère allemande et d'un père français, Christophe Beck est resté fidèle au mélange des cultures inhérent à cette région frontalière. Après avoir fréquenté des écoles dans les deux pays, Christophe a voulu « *continuer sur cet avantage* » et s'est donc engagé pour un cursus franco-allemand entre l'université de Metz et la *Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes* à Sarrebruck. « *C'est vrai que les cours en France sont plus théoriques alors qu'ils sont plus orientés sur la pratique en Allemagne*, explique-t-il, *mais je me sens très bien dans les deux systèmes.* »



Christophe Beck avec Claus Weyers du *Arbeitgeberverband der Bauwirtschaft des Saarlandes*

Christophe continue sur sa lancée en effectuant un double Master intitulé Master of Engineering and Management. « *Après avoir suivi un cursus de mécanique pur, je voulais profiter du Master pour ouvrir un peu mes possibilités et découvrir également le management.* » C'est pendant ce master franco-allemand qu'il effectuera son projet de fin d'études au Luxembourg au sein de l'entreprise canadienne Husky Injection Molding Systems. Il y rédige son mémoire sur l'injection plastique de préformes, une première étape dans la fabrication des bouteilles en plastiques, un travail qui ne lui vaudra rien de moins que la note de 20 sur 20.

Mais avant de se lancer dans le grand bain, Christophe préfère approfondir ses connaissances de la culture nord-américaine. Il se rend alors pour quelques mois aux Etats-Unis, pour un stage près de Chicago. « *Cette expérience était pour moi quelque chose de complémentaire et utile car nous travaillons également en anglais au sein de l'entreprise* », raconte-il. La société Husky le rappelle alors pour lui proposer un C.D.I. et Christophe devient donc en octobre chef de projets, en charge d'analyser des technologies d'emballages plastiques.

Son excellent parcours est donc récompensé par l'Université franco-allemande par le prix d'excellence dont la Fédération générale de l'industrie allemande du bâtiment est partenaire. « *A l'heure actuelle, il est nécessaire d'agir à l'échelle européenne*, explique Iris Grundmann, représentante de cette fédération. *Notre fédération soutient donc les étudiants des métiers de l'ingénierie qui se distinguent particulièrement et ont fait preuve de compétences interculturelles.*»

Mélanie Clerc, diplômée en Génie mécanique de l'INSA Lyon et de l'Universität Karlsruhe

- KIT Karlsruhe. Prix décerné par EDF.

Sur la voie franco-allemande

Lauréate du Prix d'excellence 2010, Mélanie Clerc a déjà un contrat en poche chez Bombardier, l'entreprise pour laquelle elle voulait absolument travailler. L'expérience acquise lors de son double diplôme lui permet de mieux appréhender les discussions franco-allemandes dans sa fonction actuelle.

« *Je voulais absolument travailler dans les transports en commun, dans le ferroviaire. Cela me motive d'aider les gens à pouvoir se déplacer.* » Grâce aux différentes expériences professionnelles effectuées lors de son cursus franco-allemand, Mélanie Clerc, âgée de 23 ans, sait exactement ce qu'elle veut. L'idée d'effectuer un double diplôme lui est venue après sa classe préparatoire intégrée à l'école d'ingénieurs de l'INSA à Lyon. Elle choisit alors le département de Génie Mécanique, notamment en vue d'effectuer une partie de ses

études dans l'université partenaire, à Karlsruhe. « *Il s'agit surtout d'un choix professionnel mais cela m'a beaucoup aidé dans la décision d'avoir déjà des contacts en Allemagne.* » En effet, Mélanie a déjà effectué une section européenne en collège et en lycée.

Suivent donc trois semestres à Lyon et trois semestres à Karlsruhe conclus par un autre stage de six mois à Mannheim chez le constructeur de trains et d'avions Bombardier. C'est là-bas qu'elle a effectué son projet de fin d'études sur le « développement d'un système de gestion des connaissances intégré ». Un mémoire de fin d'études qui lui vaudra la note parfaite de « 1,0 ».

Un travail qui ne passe pas inaperçu puisque, à peine le temps de prendre quelques vacances, et Mélanie est déjà embauchée pour un *Trainee-Programm* qui se déroule dans un premier temps sur le site de Hennigsdorf. Près de Berlin, une ville qu'elle trouve « *incroyable et qui offre de très nombreuses possibilités culturelles* », elle s'occupe désormais de commandes de nouveaux trains TER pour plusieurs régions françaises. Son expérience interculturelle lui est donc évidemment très utile entre « *des clients français, la construction qui se passe en Allemagne, mais aussi en Chine et également des ingénieurs suédois.* » Toujours aussi motivée, Mélanie a l'intention de revenir sur le site berlinois une fois son programme de formation terminé.

Ce prix d'excellence est parrainé par le Groupe EDF. « *Le prix d'excellence permet à EDF d'honorer le travail d'un étudiant prometteur que nous souhaitons encourager* » explique ainsi Barbara Fischer, adjointe au Directeur Allemagne du groupe EDF. « *Les activités de l'Université franco-allemande s'alignent avec nos engagements au développement de nouveaux talents.* »



Mélanie Clerc avec Barbara Fischer de EDF

Henning Fauser, diplômé en études interdisciplinaires en sciences humaines et sociales de l'ENS Lyon, de l'université Lumière Lyon 2 et de l'*Universität Freiburg*. Prix décerné par Bärwolf.

Au travers du regard de l'autre

L'histoire franco-allemande de Henning Fauser est très particulière. Elle commence le jour où un ancien déporté français vient rendre visite au mémorial du camp de concentration de Langenstein-Zwieberge, dirigé par la mère de Henning. La traductrice est absente, personne ne parle français – le jeune écolier, avec ses premières connaissances de la langue française, se jette à l'eau.

Les traductions se multiplient, la langue se perfectionne et le contact avec les survivants de l'Holocauste devient, au travers de visites et de correspondances, de plus en plus étroit. Lorsque, au cours de ses études interculturelles, il tombe sur la question de la perception mutuelle des Français et des Allemands, il constate avec surprise que rien n'existe sur les « images de l'Allemagne chez d'anciens déportés français ».

Ce qui débute comme une recherche pour une dissertation évolue en travail de fin de bachelor et par la suite, dans une version encore élargie, en mémoire de master. C'est pour ce dernier que Henning Fauser vient d'être honoré par le prix d'excellence DFH-Bärwolf.

« *J'ai la chance de faire ainsi la connaissance de nombreuses personnalités vraiment fascinantes, se réjouit l'étudiant. Celles-ci ont vécu les relations franco-allemandes à la fois dans leurs pires moments mais aussi à travers l'amitié entre les deux pays, ce qui est particulièrement intéressant.* » Pour lui, cette thématique dépasse l'Histoire – elle soulève aussi des questions philosophiques tournant autour de la haine et du pardon ainsi que des conséquences pour les générations actuelles.

Le lauréat a trouvé son master binational entre le Centre français de l'université de Freiburg, l'École normale supérieure de Lyon et l'université Lumière Lyon II très enrichissant et a beaucoup apprécié le double encadrement de son travail : « *Un professeur était expert en littérature, l'autre historien – cela m'a permis de vraiment bénéficier d'un très bon soutien.* »

Maintenant, il veut approfondir ce thème dans le cadre d'un doctorat en cotutelle franco-allemande. À l'avenir, il souhaiterait travailler dans la recherche et l'enseignement, de préférence dans les études culturelles : « *Souvenir, mémoire, perception mutuelle – c'est exactement ce qui m'intéresse.* »



Henning Fauser avec Otto Theodor Iancu, Vice-Président de l'UFA

Sabine Keindl, diplômée en droit l'Université Paris II et de la *Ludwig-Maximilians-Universität München*. Prix décerné par ASA Avocats Associés.

Victoire à l'extérieur

« À la fin, on est fier d'avoir réussi ! » Et Sabine Keindl a vraiment de quoi être fière : elle est, en tant qu'Allemande, sortie major de sa promotion à l'université parisienne de Panthéon-Assas – devant les étudiants français ! Sa moyenne est la meilleure jamais atteinte dans le cursus binational de droit avec la LMU de Munich. « Ça, c'est parce que j'aime ce que je fais », confie l'enthousiaste étudiante. Pour ses résultats hors du commun, l'UFA et le cabinet ASA Avocats associés lui décernent le prix d'excellence.

Durant ses études franco-allemandes, Sabine Keindl a particulièrement apprécié l'immersion complète dans la vie étudiante des deux pays. « Cela permet d'apprendre vraiment à connaître deux systèmes extrêmement différents », explique-t-elle. Tandis qu'en Allemagne, l'accent est mis sur le traitement de cas juridiques concrets, on accorde en France plus d'importance aux commentaires d'arrêts et aux dissertations. Dans son mémoire de bachelor, elle s'est penchée sur une proposition de directive de la Commission européenne relative à l'harmonisation du droit européen des consommateurs.

« Au début, c'était tout de même dur », raconte la Bavaroise en repensant à son année parisienne. Il fallut trouver ses repères et résister à la pression, « ce qui ne fonctionne qu'avec de l'enthousiasme ». Mais cela lui permit également de vivre une incroyable coopération entre Français et Allemands et de rencontrer des gens vraiment sympathiques qui l'ont toujours aidée. Elle profita aussi pleinement de la magnifique capitale française et put y pratiquer de nombreuses activités.

La lauréate envisage son avenir professionnel en tant que juge ou dans une entreprise en rapport avec la France. Mais avant, elle a encore un programme chargé : finir son master, obtenir les diplômes d'État allemands et effectuer un doctorat.



Sabine Keindl avec Paul Lutz de ASA Avocats Associés

L'**Université franco-allemande** est une institution binationale créée en 1997, à l'occasion du sommet franco-allemand de Weimar. Son objectif est de renforcer la coopération dans l'enseignement supérieur et la recherche par le biais de doubles diplômes, de formations doctorales conjointes et de mise en réseau de jeunes chercheurs entre la France et l'Allemagne.

www.dfh-ufa.org

Le **Forum Franco-Allemand** est une manifestation de l'Université franco-allemande qui a pour vocation de réunir les entreprises, les établissements d'enseignement supérieur, les grands opérateurs de l'enseignement et de la recherche, les étudiants et les diplômés intéressés par le pays partenaire. Il a lieu chaque automne à Strasbourg. www.dff-ffa.org

Crédits photos : Iris Maurer